



L'entretien professionnel des prairies est le point clé d'une production de lait rentable !

1ière partie

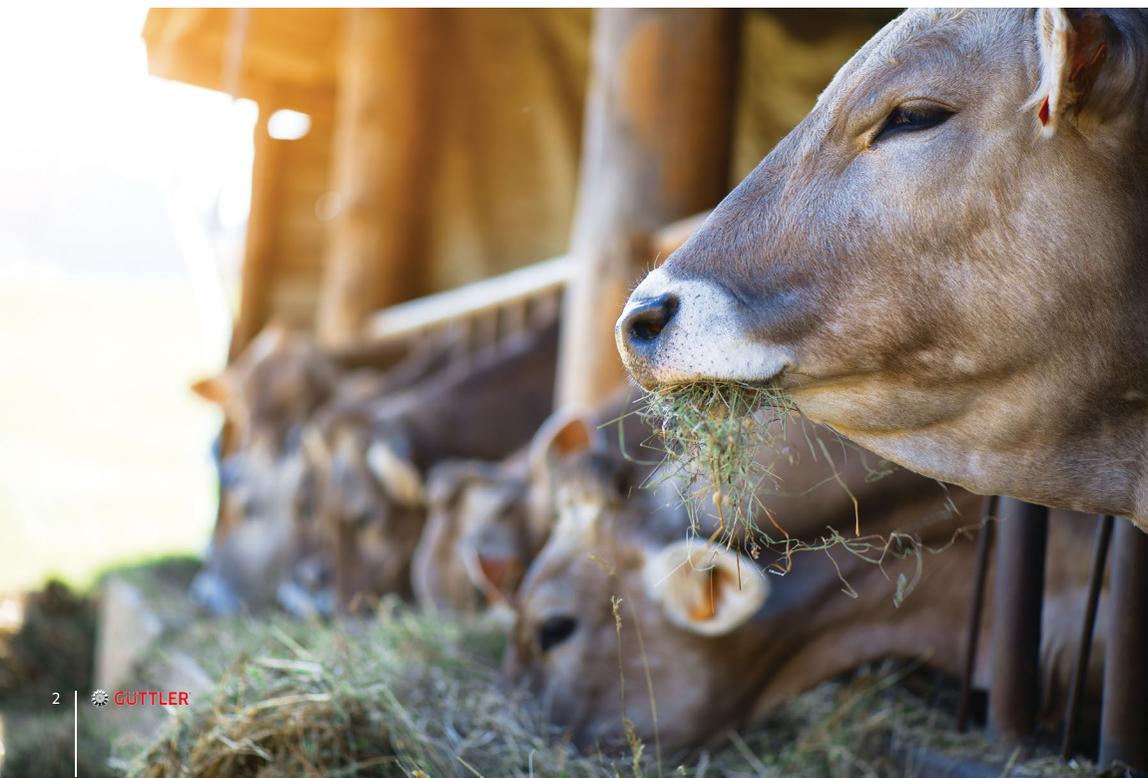


Plus de lait du fourrage vert

Faire des affaires avec succès signifie garder un œil sur tous les facteurs de votre entreprise agricole. Cela comprend la réduction des coûts des aliments pour animaux en économisant du concentré et des aliments achetés. Ceci est réalisé grâce à un fourrage de base diversifié et de haute qualité à partir de vos propres prairies.

Créez les conditions de base pour cela en :

- Rendant les prairies « adaptées » à l'avenir
- Produisant des protéines sur vos propres prairies
- Établissant des cultures résistantes au climat
= bétails vitaux - animaux en meilleure santé



Bétails vitaux – animaux en meilleure santé

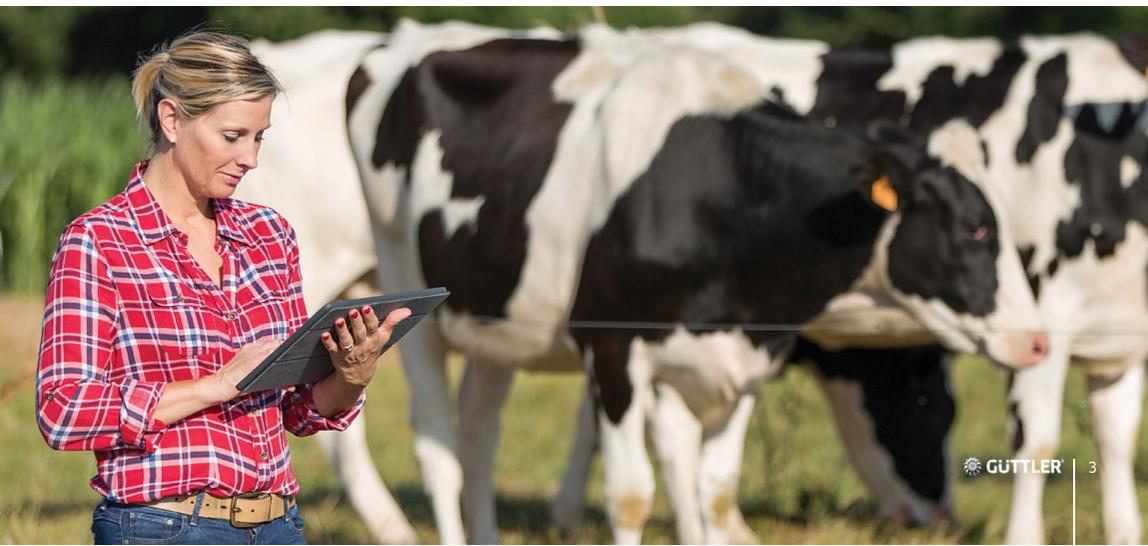
Un fourrage de base de haute qualité crée la base de votre bétail vital. Cela vous permet d'économiser activement les frais vétérinaires en :

- Maladies métaboliques
- Mammite
- Obésité
- Problèmes de grossesse
- Jeunes animaux vulnérables (diarrhée et maladies pulmonaires)

Commencez la restructuration de vos prairies maintenant !

Lorsque des véhicules lourds roulent sur un sol humide, cela génère un manque d'air dans la zone racinaire. Les graminées précieuses sont déplacées par la panicule commune. Une fois que vous avez créé de l'espace, de la lumière et de l'air par l'hersage, des herbes précieuses puissent être ressemées avec le GreenMaster.

Les résultats indiquent clairement que les prairies ne devraient pas être labourées, mais réaménagées intensivement.



La gestion des prairies a fondamentalement changé !

Auparavant : utilisation extensive comme pâturage, fourrage vert ou foin (deux coupes)

- Renouvellement constant des prairies par semis autonome des graminées
- Travail du sol doux-soignant - faible risque d'endommagement du gazon :
 - Attelages légères, machines légères (un remorqueur typique de 45 CV des années 60s avait un poids maximum de 3 tonnes !)
 - Faire du foin uniquement dans des conditions sèches

L'entretien des prairies a eu lieu au début du printemps et consistait essentiellement en

- disposer et niveler
- rouler le gazon haut-gelé
- éventuellement distribuer et incorporer le fumier

Aucun réensemencement n'a été nécessaire !





Auparavant
Les herbes pourraient répandre
des graines, faibles charges de sol



Aujourd'hui
Usage intensif dû à la fauche, les
véhicules lourds endommagent le sol

Les prairies ne poussent pas toutes seules !

Aujourd'hui : fauche intensive des prés

Le passage à l'alimentation intensive en étable et à l'ensilage a apporté d'énormes gains de productivité et un soulagement du travail physique intense.

Cependant, ce mode de gestion moderne a également des conséquences :

Les graminées ne peuvent plus répandre des graines, alors que le réensemencement soit devenu impératif !

Le gazon est beaucoup plus stressé et exposé au risque d'endommagement du gazon

- Véhicules et machines lourds - charges par essieu de 10 tonnes et plus !
- L'ensilage est peut-être fait sous pression du temps, il n'est donc pas toujours possible d'attendre pour des conditions sèches !



A photograph of a lush green field, likely a pasture, with a white fence in the foreground. The grass is vibrant and dense. A red text box is overlaid on the right side of the image.

Fauche intensive de la prairie :

- Les graminées ne peuvent plus se repandre
autonomement
- Les prairies se transforment « insidieusement »
pour le pire
- Il faut le resemer !

Car :

**Les fermes laitières prospères
traient beaucoup plus de lait à
partir du fourrage de base!**

Manque d'entretien :

Les prairies
dégénèrent





Les lacunes doivent être comblées en resemant

La mort naturelle des graminées ou des dommages causés par le vent provoquent des lacunes dans le gazon.

Si elles ne sont pas suffisamment et aussitôt resemées et les prairies sont laissées à elles-mêmes, ces lacunes se combleront rapidement.

Mais, généralement pas avec des espèces qui sont considérées comme des aliments de haute qualité !





Prairies brûlées doivent être régénérées !

Les étés secs et chauds de ces dernières années ont également laissé une marque claire.

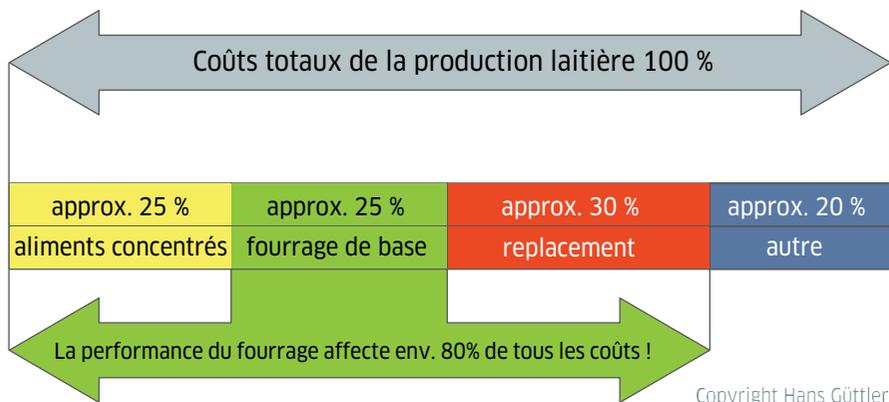
Le gazon brûlé et béant devrait être réensémié à la fin de l'été et en automne, au plus tard, et fermé jusqu'à l'hiver.

Veillez s.v.p. vous informer sur la sélection des espèces résistantes à la sécheresse chez votre fournisseur de semences !





La performance du fourrage de base affecte 80 % des coûts !



Un rendement de fourrage de base plus élevé signifie pour vous :

- plus de production de votre propre fourrage = réduction des coûts pour les aliments concentrés
- meilleure santé dans l'étable = réduction des coûts de remplacement

Pour couvrir le coût de l'élevage d'un veau, vous avez besoin du rendement de deux périodes de lactation ! Ce n'est qu'alors que vous pouvez commencer à gagner de l'argent !

Que le fourrage soit bon ou mauvais :

- mêmes coûts de production
- grandes différences dans le bénéfice d'exploitation !



Coûts directement attribuables à l'élevage laitier

Indépendamment de l'efficacité opérationnelle, les exploitations dépensent un montant annuel uniforme d'environ 500 € par vache pour le fourrage de base. La qualité de ce fourrage a d'immenses effets économiques en termes de coûts du lait par kg et aussi sur la santé animale. Le taux de remplacement descend à 15 %, c'est-à-dire qu'une vache a plus de 6 lactations, tandis que dans les fermes les plus inefficaces, c'est-à-dire 43 % = 2,25 lactations. Les coûts d'élevage sont généralement amortis au cours des deux premières lactations. Avec 2,25 lactations, une ferme ne rapporte presque rien.

Nombre d'exploitations évaluées en %	2 %	26 %	50 %	17 %	5 %
Nombre de vaches	82,2	68,5	58,8	58	54,6
Rendement laitier en kg FECM (4 % de matières grasses / 3,4 % de protéines)	9.980 kg	9.470 kg	9.116 kg	8.642 kg	7.371 kg
Lait à partir de fourrage en kg FECM	4.753 kg	4.191 kg	3.553 kg	2.859 kg	1.764 kg
Lait à partir de fourrage en %	47,60 %	44,30 %	38,80 %	33,10 %	23,90 %
Coûts fourragères en € / vache et année	500 €	488 €	499 €	503 €	500 €
Coûts de fourrage en Ct / kg FECM	5,0 Ct	5,2 Ct	5,5 Ct	5,8 Ct	6,8 Ct
Fourrage de rendement laitier FRL en dt / vache et année	25,7 dt	26,0 dt	27,5 dt	28,5 dt	27,6 dt
Prix de FRL en € / dt FRL	25,1 €/dt	25,1 €/dt	25,8 €/dt	26,3 €/dt	26,3 €/dt
Coûts des aliments concentrés en Ct / kg FECM	6,5 Ct	6,9 Ct	7,8 Ct	8,7 Ct	9,9 Ct
Coûts totaux du fourrage en Ct / kg FECM	11,5 Ct	12,0 Ct	13,3 Ct	14,5 Ct	16,6 Ct
Autres coûts directs*	366 €	378 €	414 €	427 €	441 €
Autres coûts directs en Ct / kg FECM	3,7 Ct	4,0 Ct	4,5 Ct	4,9 Ct	6,0 Ct
Pertes vieilles vaches	15,10%	23,30%	26,80%	33,50%	43,70%
Coûts de race en Ct / kg FECM	0,9 Ct	2,3 Ct	3,1 Ct	3,9 Ct	5,4 Ct
Total de tous les coûts directement attribuables en Ct / kg FECM	16,0 Ct	18,3 Ct	20,9 Ct	23,3 Ct	28,0 Ct

* Vétérinaire, médicaments, insémination, etc. Toutes les exploitations investissent env. 500 € pour le fourrage par vache et par an !

Mais il y a évidemment de énormes différences dans la qualité du fourrage de base !

Source: DSV Saaten, analyse de la branche de l'industrie en région Emsland 07/08

20201220 Gütthler GmbH

Une haute performance fourragère est la question clé de l'efficacité !

Les meilleures exploitations génèrent env. 47.000 € de marge brute de plus que les moyennes pour couvrir leurs coûts indirects. Par rapport aux pires ce sont même € 102.000.

Nombre d'exploitations évaluées en %	Les meilleures 2 % des fermes	Les moyennes 50 % des fermes	Les pires 5 % des fermes
Rendement laitier en kg FECM (4 % de matières grasses / 3,4 % de protéines)	9.980	9.116	7.313
Performance fourragère en %	47,60 %	38,80 %	23,90 %
Nombre prévu de vaches	80 vaches laitières	80 vaches laitières	80 vaches laitières
Rendement laitier total par an en kg FECM	798.400 kg	729.280 kg	585.040 kg
Estimation du prix du lait en € / kg	0,31 €	0,31 €	0,31 €
Rendement laitier en € / année	247.504 €	226.077 €	181.362 €
Coûts directs en € / kg FECM	0,160 €	0,209 €	0,280 €
Coûts directs en € / année	127.744 €	152.420 €	163.811 €
Gamme brute pour couvrir les frais généraux	119.760 €	80.950 €	23.402 €
Différence par rapport aux 2 % de meilleures exploitations agricoles	-	- 46.794 €	- 102.209 €

Entre les 2% des meilleures et des moyennes exploitations il y a une différence de **46.103 € !**

Entre les 2% des meilleures et les 5% des plus mauvaises exploitations il y a une différence de **102.209 € !**

Avec des prairies bien entretenues :

- ✓ Rendements élevés et fourrage de haute qualité
- ✓ Animaux sains et vitaux

Printemps 2006 : 60 % de dégâts de mulots !
Resemé en mai 2006 avec 25 kg /ha

avec GreenMaster 640

avec une herse de
prairie « classique »

La gestion des prairies
signifie :

1. niveler
2. aérer / scarifier
3. resemer
4. rouler



Le renouvellement des prairies est payant!

Et cela avec une surface de prairie relativement petite de seulement 13 hectares !

Commentaire de Hans Güttler :

J'entends souvent l'opinion des agriculteurs :

« Nous n'avons que 20 hectares de surface. L'investissement dans un semoir ne paie en aucune façon !

M. Gommel a investi environ € 16.000* pour le GreenMaster 300, mais avec celui-ci, il a vraiment obtenu que sa prairie se développe et il a pu amortir l'investissement avec un avantage monétaire de plus de € 8.000 / an après que 2 ans !

* hors frais de livraison

Exemple : Ferme Michael Gommel

Sud de l'Allemagne, État du Bade-Wurtemberg, district Ludwigsburg
(précipitations de 680 mm,
340 m au-dessus du niveau de la mer)
60 vaches laitières + élevage
48 ha de zone d'exploitation, dont
13 ha prairie permanente

et 35 ha terres arables
(15 ha maïs,
6 ha luzerne,
10 ha blé d'hiver,
4 ha luzerne,
10 ha orge d'hiver)

Mélange de ration :

4.5 kg MS ensilage d'herbe
9.2 kg MS ensilage de maïs
0.95 kg MS foin luzerne
0.9 kg MS foin
8 kg aliments concentrés et succulents

Source : DSV-Saaten / BZA Ferme Gommel, 2010

Le renouvellement des prairies est payant!

Explication:

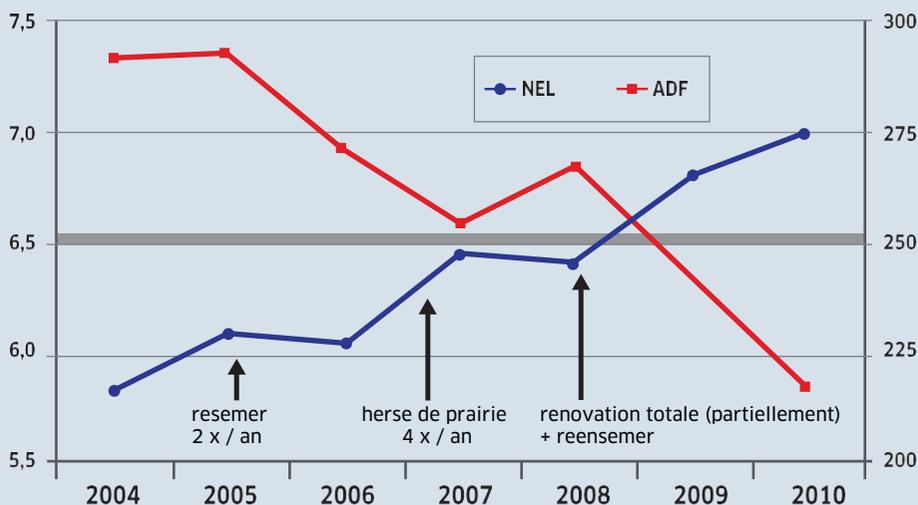
Dans un premier temps, M. Gommel n'a acheté que le rouleau Gütler Matador 30 avec un semoir intégré, et ensuite il a semé deux fois par an en 2005 et 2006.

En 2007, il a acheté la herse HarroFlex et a donc eu un GreenMaster 300 complet composé de herse, rouleau et semoir sur sa ferme.

À partir de 2007, il a commencé à herser et à resemer intensivement. En 2008, il a effectué une rénovation totale contre la panicule commune (étrillage intensive en manière croisée, disposer les déchets et resemmer avec 25 kg / ha).

Le GreenMaster 300 est encore utilisé aujourd'hui. La prairie renouvelée est régulièrement entretenue et réensemée.

Évolution de la qualité des fourrages au cours de la 1^{ère} croissance
Ferme Michael Gommel



Source : DSV-Saaten / BZA Ferme Gommel, 2010

Le renouvellement des prairies est payant!

	2007	2009	Différence
Rendement du troupeau (kg lait)	8.773 kg	9.479 kg	+ 706 kg
dont à partir de fourrage grossier	3.517 kg (40 %)	4.961 kg (52 %)	+ 1.444 kg
dont à partir d'aliments humides	469 kg (5 %)	912 kg (10 %)	+ 443 kg
dont à partir d'aliments concentrés	4.787 kg (55 %)	3.606 kg (38 %)	- 1.181 kg
Aliments concentrés et succulents par kg de lait	296 g	239 g	- 57 g

Source : DSV-Saaten / BZA Ferme Gommel, 2010

Sortez l'argent de vos pâturages !

Rendement du lait d'amélioration 2010 à 2005		+ 0,93 MJ NEL
Partie de l'herbe dans la ration totale	4,5 kg MS	
Augmenter la ration totale de la densité énergétique	4,5 kg MS x 0,93 MJ NEL	+ 4,2 MJ NEL
Besoin de production laitière à partir de 1 kg de lait	3,1 MJ NEL	
Plus de lait à partir d'herbe de haute qualité par vache et par jour	4,2 MJ / 3,1 MJ NEL	+ 1,35 kg lait
Plus de lait avec 60 vaches et 305 jours de lactation	1,35 kg x 60 vaches x 305 jours	+ 24.794 kg lait
Avantage monétaire Ferme Gommel	prix du lait de 33 ct	+ 8.182 € / an

*Coûts des aliments concentrés et succulents 28 € / 100 kg

Source: DSV-Saaten / BZA Ferme Gommel, 2010

Dans l'ensemble, la ferme a investi € 16.000* dans un GreenMaster 300 de Gütler. Sur 13 hectares de prairies, il a déjà retourné cet investissement au bout de deux ans.

*hors frais de livraison

Quand devriez-vous resemers ?

Au début du printemps - la date « classique » !

Ces dernières années, le temps au printemps a souvent été frais et trop humide pendant une période relativement longue. Il a été donc préférable de ne pas conduire sur la prairie. Lorsque vous arriviez enfin à le faire, les températures ont augmentées si rapidement que le vieux gazon est littéralement « éploué » et a étouffé pratiquement le resemis.

De nombreuses exploitations agricoles ne resemment donc que de petites quantités au printemps afin de combler les lacunes existantes.

Resemis après la première coupe :

Le long des cours d'eau ou dans des creux humides, cela pourrait bien être un moment approprié. Sinon, cependant, vous devez vous attendre à la sécheresse du début de l'été pour contrecarrer vos plans.

Resemis après la dernière coupe :

Au début du printemps, seulement de petites quantités de graines sont plantées pour combler les lacunes existantes.

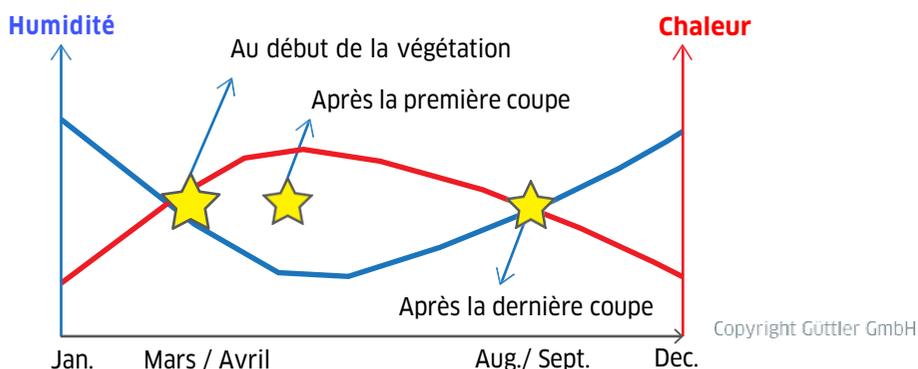
Le véritable resemis a ensuite lieu plus tard, à la fin de l'été ou au début de l'automne, après la dernière coupe.

Pour cela parle :

- le sol est encore chaud.

- il y a encore une augmentation des précipitations, ou du moins une formation de rosée.
- le vieux gazon ne pousse que peu

Ce n'est pas pour rien que le resemis après la dernière coupe se généralise de plus en plus !



Essais sur les prairies par Matthias Heckenberger

La thèse de maîtrise de M. Heckenberger compare différentes méthodes de rénovation des prairies en termes de coûts et de revenus sur sa propre ferme :

Fotos + Données : Matthias Heckenberger



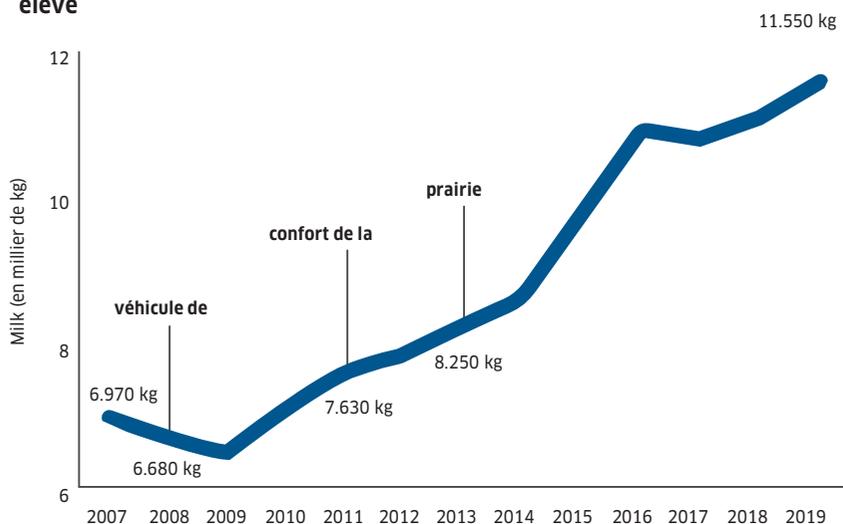
Rénovation avec élimination de la panicule commune :

1. Scarifier avec Güttler GreenMaster + Ensemencement avec Vredo
2. Scarifier avec Güttler GreenMaster + Ensemencement avec Güttler GreenMaster
3. Labourage avec herse à disque + Ensemencement avec herse rotative et semoir

Depuis, il a toujours utilisé le système GreenMaster pour l'entretien professionnel des prairies !

Augmentation des performances dans la ferme de Matthias Heckenberger

Avec de meilleures prairies pour un rendement laitier plus élevé



Matthias Heckenberger tire la conclusion suivante :

L'amélioration permanente des prairies résulte dans une production fourragère de base plus élevée

→ plus que 5.000 kg

Les prairies intensivement utilisées ont plus de protéines brutes

Sélection des meilleures espèces d'herbe

→ Hautement digestible et la meilleure valeur d'alimentation

La gestion et la fertilisation doivent être adaptées à la culture des plantes

Le semis du fourrage peut être réduit

→ Terrains dégagés pour d'autres cultivations

* Dipl.-HLFL-Ing. Josef Galler (Conseiller pour les prairies et l'environnement, retraité) rapporte :

“La prairie permanente a un énorme potentiel protéique. 1.000 à 2.500 kg de protéines brutes (RP) par hectare (ha) peuvent être produits dans les prairies locales.

À titre de comparaison : Avec un rendement moyen de 3.500 kg /ha de soja, nous ne récoltons qu'environ 1.200 kg de protéines brutes.

Idéalement, les prairies gérées intensivement fournissent deux fois plus de protéines brutes par hectare que le soja – et cela, sans besoin supplémentaire de terres arables.

Source : Brochure “Projekt Grünland”, Editeur :
FMC Cheminova Deutschland GmbH & Co KG, page 52

L'entretien optimal des prairies est un élément important pour un avenir prospère.

Avec les machines Gütler : Obtenez plus de lait et de viande de votre propre fourrage de base !



Aujourd'hui, nous trayons plus de 11.000 kg de lait, dont la moitié à partir d'aliments de base !



Contactez nous:

Güttler GmbH

- 📍 Karl-Arnold-Straße 10
D-73230 Kirchheim/Teck
- ☎️ +49 (0) 70 21 98 57-0
- 📱 Whatsapp: +49 176 73892758



Güttler siège social
Kirchheim-Teck, Allemagne



Bâtiment de formation
Amerdingen, Allemagne



Güttler KFT, société filiale
Hongrie

1001_2567_soins_prairies_FRANCAIS- Tous changements techniques et erreurs réservés



GÜTTLER